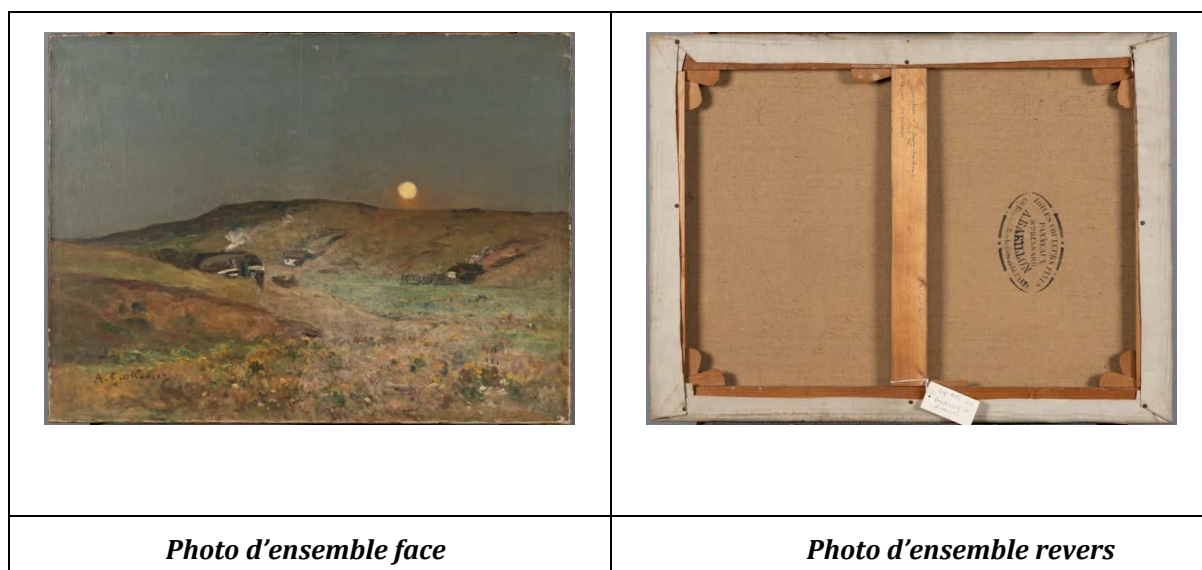


Constat d'état, diagnostic et rapport d'intervention

- **Date du rapport** : 22/01/25, modifié le 19/03/2026 puis juin 2026
- **N° INP** : INP2024-120
- **Interventions effectuées** : Constat de Miquel Pauline, Debuf Aglaée, Bouvier Lisa
/Campagne photo par Madamet Marie, Martin Sacha , Meteier Cécile /Traitement par
Dimcea Nadia, Fossier Diane
- **Responsable du suivi des interventions auprès du Musée** : Pinel Isabelle
- **Noms des enseignants responsables** : Sindaco Claudia, Cochet Nelly, Martiny Marie-Laure
- **Noms des étudiants restaurateurs** : Miquel Pauline, Debuf Aglaée, Bouvier Dimcea Nadia



IDENTIFICATION DE L'ŒUVRE

- Titre, sujet, iconographie : *La vallée d'Equihen (Pas de Calais)*
- Auteur, attribution : Antoine Guillemet (1843-1918)
- Signature : Dans la partie basse droite, « A. Guillemet »
- Datation : donation octobre 1974
- Technique : Peinture à l'huile sur toile
- Nature de l'objet : Paysage
- Dimensions, format : 54.3 x 72.6 x 1.5 cm – 54.3 x 72.9 cm (au revers), chanfrein de 5 mm
- Pas de cadre
- Lieu de conservation : Musée de Moret-sur-Loing
- Responsable juridique de l'œuvre : Isabelle Pinel, Musée municipal de Moret-sur-Loing
- N° d'inventaire Musée : non renseigné - à demander (n°12)

MATÉRIAUX ORIGINAUX ET TECHNIQUE

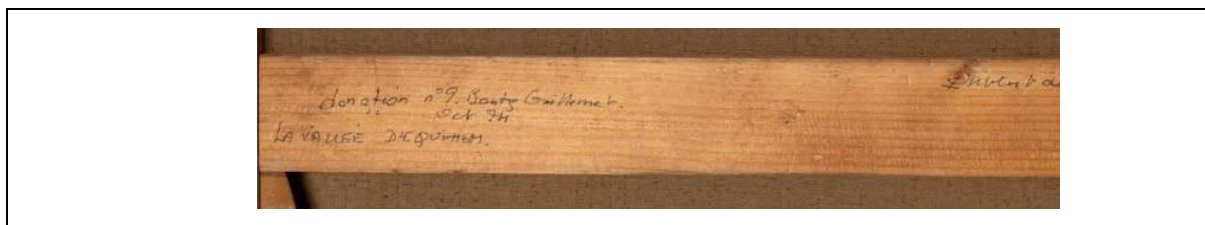
Stratigraphie générale

- Châssis
- Toile
- Préparation
- Couches colorées
- Vernis
-

Support

Châssis

- Format standard (20P), possède 10 clés, d'essence claire, résineux
- Dimensions des montants et traverse : 5.0 x 1.5 cm
- Mode d'assemblage : tenon mortaise (?), traverse montage à mi-bois est rabotée sur les coins extérieurs
- Etiquettes, inscriptions : « donation n°9. Antoine Guillemet. Oct 74 LA VALLEE D'EQUIHEN »



Toile originale

- Toile industrielle avec des bords repliés en lin, serrée, régulière
- Armure toile 1x1, sens de la chaîne vertical et sens de la trame horizontal par rapport à l'œuvre, trame 17 fils par cm, chaîne 22 fils par cm
- au dos 2 fils irréguliers, plus gros que les autres : au centre côté dextre d'environ 10cm et en haut côté senestre d'environ 23 cm
- Inscription du fabricant de toile



Tranches

- toile visible sur les tranches
- Fixation avec des semences d'environ 0,6cm régulières, tous les 6 cm sur les extrémités et tous les 12 cm en se rapprochant du centre des montants, dont 8 sur le berceau du châssis pour fixer la toile
- toile repliée dans les angles au revers et maintenue par une semence. Au revers une semence maintient la toile au centre de chaque montant

Couche Picturale

Préparation

- La préparation claire est appliquée en une couche fine jusque sur les bords de la toile ce qui traduit une confection industrielle.

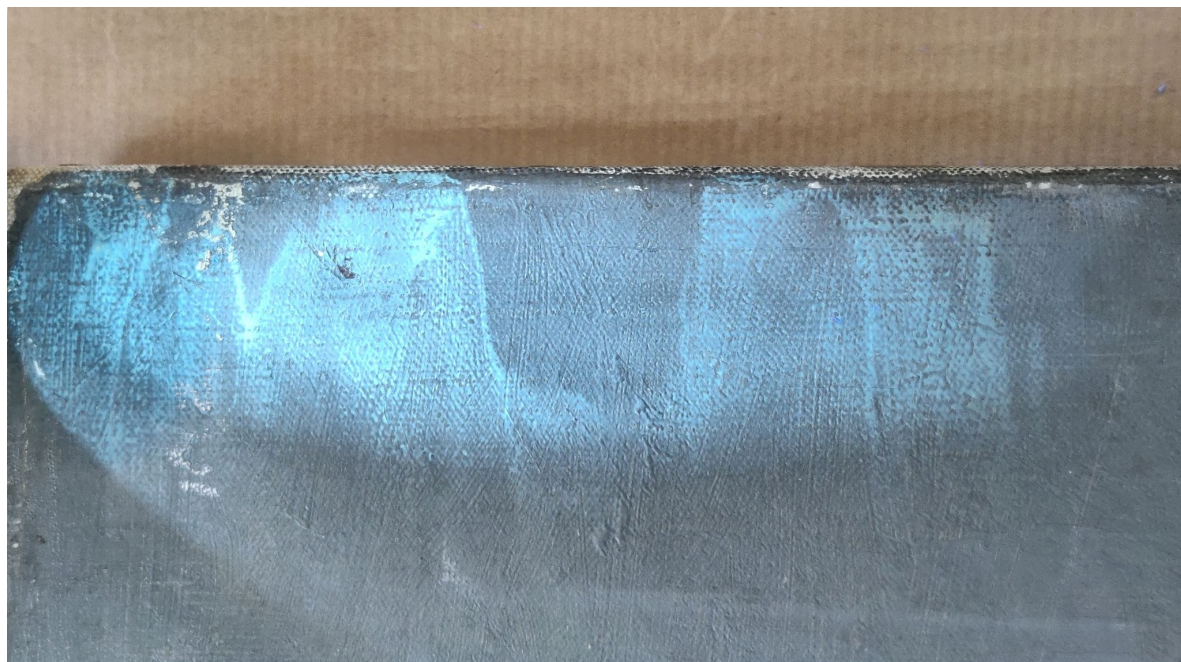
Couches colorées

- Réalisation rapide, légers empâtements surtout dans les objets figurés, juxtaposition de touches
- Liant probablement huileux
- Possiblement une sous-couche ocre jaune, couche en demi-pâte, légers empâtements

Vernis original

- Léger, coulures visibles sur les tranches, en fluorescence sous UV, poreux, brillant mais rendu mat par l'encrassement
- Technique d'application au pinceau, rapide, non soigné

Rapport d'intervention, Antoine Guillemet, La vallée d'Equihen, Moret-Loing-Orvanne, Inp 2026



Coulures de vernis vues sous lumière UV

Le tableau est de format standard de style industriel. Il s'agit d'une peinture de paysage en demi-pâte avec de légers empâtements. Un vernis a été appliqué de manière peu soignée.

HISTOIRE MATÉRIELLE

Documentation sur l'histoire matérielle de l'œuvre

- Provenance, nom de la collection, date d'acquisition ?
- Lieux de conservation ancien : Société lyonnaise des Beaux-arts ?
- Conditions de conservations récentes : réserve humide
- Expositions ?
- Rapport de restauration (archives, devis, rapport) ?

ALTERATIONS

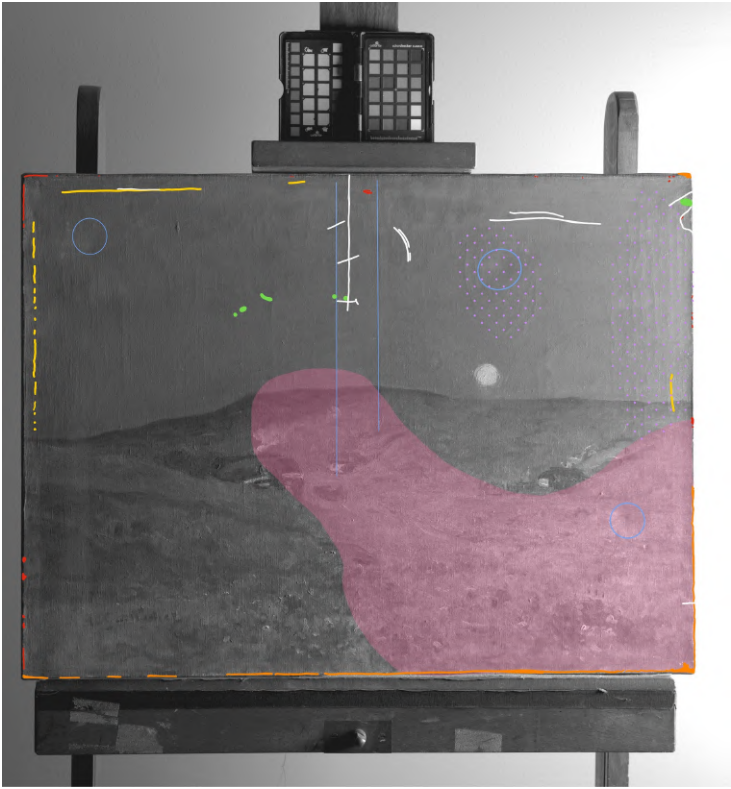
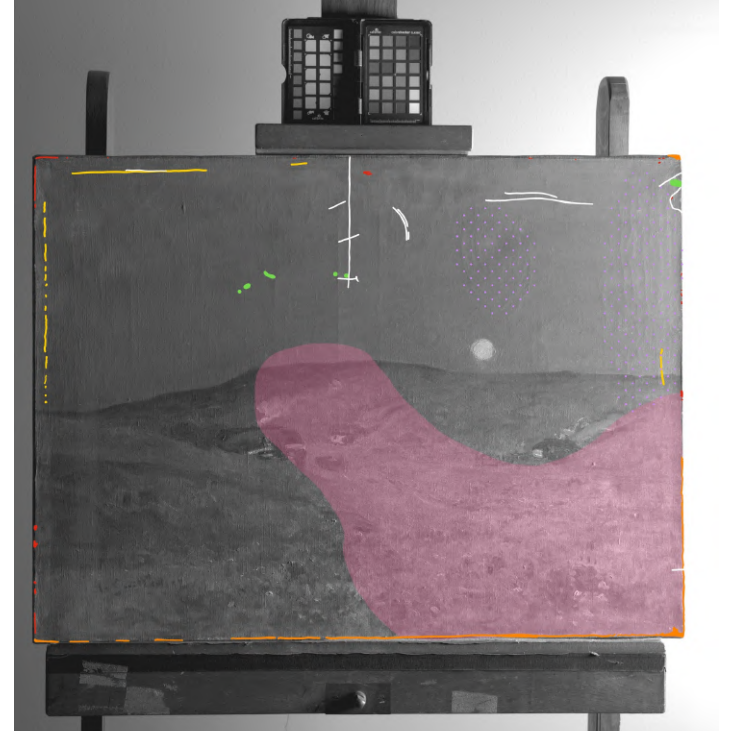
Altérations du Support

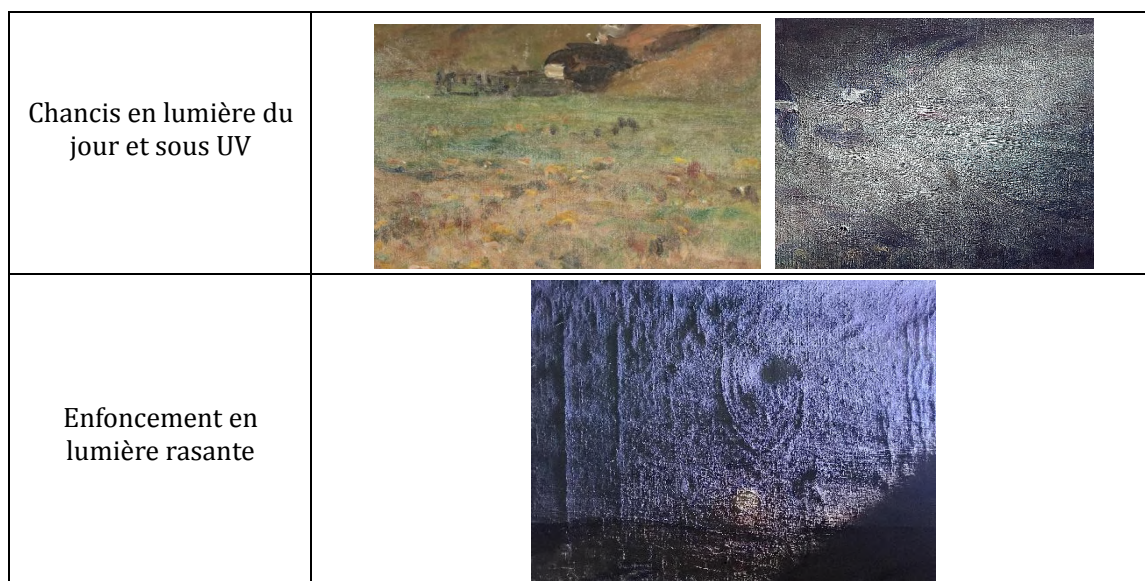
- Châssis : traces blanches, principalement sur le montant supérieur et la clef centrale supérieure. Trou traversant la toile et le châssis au revers au centre du montant supérieur. Clef centrale inférieure cassée. Déformations en enfoncement et casse en bas de la traverse centrale d'environ 1,3 cm et côté dextre du montant inférieur d'environ 3 cm.
- Toile : empoussièrement (important sur les bords), légèrement détendue créant un ventre dans la partie centrale, enfoncements dans la partie haute dextre, basse et haute sénestre, légère déformation. Traces d'humidité brunes au revers sur le montant inférieur depuis l'arête. Écriture au crayon à papier au revers. Déformation en lignes parallèles horizontales sur les bords au dos, sans doutes liés à la pince à tendre.
- Tranches et rabats : guirlandes de tension sur les tranches senestres et dextres. Au revers dans l'angle dextre supérieur un pli de la toile n'est plus fixé par la semence. Semences oxydées.

Altérations de la couche picturale

- Couche colorée : empoussièrement sous l'ancien cadre, griffures, chocs dans la partie haute centrale (traverse), lacune jusqu'à la toile dans la partie basse de la traverse, craquelures en escargots au niveau des enfoncements. Lacunes dans les angles et les arêtes, principalement sur l'arête inférieure et le bas de l'arête sénestre. Déformations en lignes horizontales parallèles visibles dans le ciel à environ 1,5cm et 6cm du bord. Présence d'une zone mate à la lumière UV d'environ 1cm de diamètre dans la partie basse du ciel au-dessus des habitations côté dextre.
- Vernis : chancis au niveau de la partie sénestre inférieure, jaunissement
- Traces d'ancienne infestation microbiologique sous forme de piqûres blanchâtres créant un effet moucheté dans la partie centrale du ciel.

Relevé des altérations

<p>Schéma de la totalité des altérations de la face</p> <p><u>Légende:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> chancis lacune couche picturale lacune couche colorée griffures dépôts en surface abrasion de la couche picturale craquelures marques de la traverse enfoncements 	
<p>Schéma des altérations de la couche picturale</p> <p><u>Légende:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> chancis lacune couche picturale lacune couche colorée griffures dépôts en surface abrasion de la couche picturale craquelures 	



Conclusions

- état général de l'œuvre correct, mais des accidents ont engendré des altérations
- Le chanci empêche la bonne lisibilité, empoussièremment

DIAGNOSTIC ET PRONOSTIC

Causes des altérations

- Lié au vieillissement des matériaux : chancis et crasse
- Lié à l'histoire matérielle : enfoncements, craquelures, chocs dû à des accidents. Moisissures et chancis potentiellement liés à un fort apport en humidité comme une inondation.

Evolution possible

- Altérations évolutives : réseaux de craquelures généralisé, perte d'écailles, empoussièrément

PROPOSITIONS D'INTERVENTIONS

Problématiques principales

- problème de lisibilité de l'œuvre (lacunes, craquelures, taches dues aux moisissures), jaunissement

Interventions possibles

- Dépoussiérage complet
- Décassage de la couche picturale
- Retrait du vernis afin de résorber les chancis et atténuer les piqûres microbiologiques
- Vernissage

Les propositions d'interventions précédentes visent à garantir la lisibilité de l'œuvre et empêcher de nouvelles chutes d'écailles et ainsi conserver les valeurs de recherche, artistique et esthétique.

PRÉCONISATIONS POUR LA CONSERVATION ET LA PRÉSENTATION

- Déshumidifier la réserve ou mettre en place un conditionnement des œuvres
- Effectuer une veille sanitaire pour surveiller l'évolution des craquelures

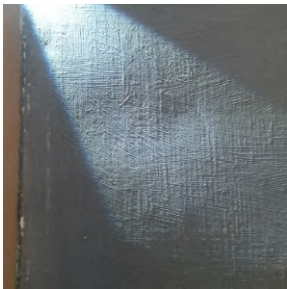
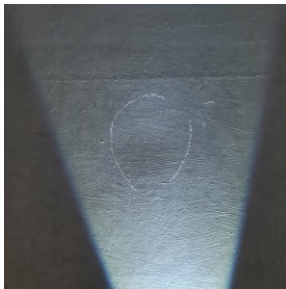
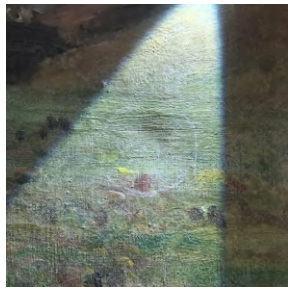

TRAITEMENTS DE RESTAURATION

Interventions de support

Dans un premier temps, la clé centrale inférieure cassée a été retirée, puis remplacée par une clé en bois de remploi, préalablement taillée aux mêmes dimensions et teintée au brou de noix pour une restitution fidèle.



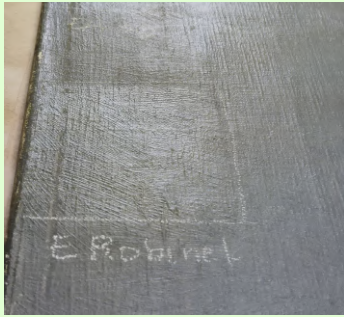
Dans l'optique de résorber trois légers enfoncements par la face et de reprendre la tension un peu lâche de la toile, cette dernière a été ajustée en tapant sur les clefs puis en humidifiant légèrement la surface avant une mise sous poids. Cette opération a été répétée deux fois afin de résorber toutes les déformations.

			
<i>Enfoncement dans l'angle supérieur dextre</i>	<i>Enfoncement dans le ciel, situé au-dessus du soleil</i>	<i>Enfoncement dans l'angle inférieur sénestre</i>	<i>Mise sous poids</i>

Interventions de couche picturale

- Afin de déterminer une méthode de dégrasage adaptée à la peinture plusieurs tests ont été effectués comprenant de l'eau du robinet, des eaux ajustées acide acétique+hydroxyde d'ammonium à pH variables, des solutions tamponnées acide citrique+hydroxyde de sodium à pH variables, une solutions de TAC à 1%. Les techniques d'applications utilisées ont été le bâtonnet de coton et l'éponge polyuréthane.

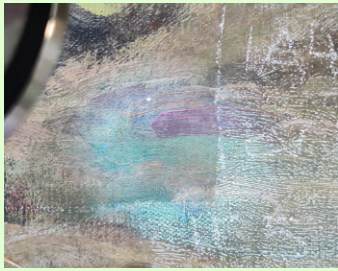
<p>eau ajustée acide acétique + hydroxyde d'ammonium pH7, 1000 µS/cm 1000 µS/cm Application: bâtonnet de coton</p>	<p>Aucun changement n'a été constaté</p>	
<p>eau ajustée acide acétique + hydroxyde d'ammonium pH8,5, 1172 µS/cm 1000 µS/cm Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>eau ajustée acide acétique + hydroxyde d'ammonium pH6, 1011 µS/cm 1000 µS/cm Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>solution tamponnée acide citrique + hydroxyde de sodium pH 6,5, 1026 µS/cm Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>solution tamponnée acide citrique + hydroxyde de sodium pH 5,7, 1026 µS/cm Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>TAC 1% Application: bâtonnet de</p>		

coton		
TAC 1% Application: Éponge polyuréthane	Aucun changement chromatique n'a été observé. Néanmoins, de la crasse part sur l'éponge et une légère atténuation de la matité est observable.	
Eau du robinet: Éponge polyuréthane	Aucun changement chromatique n'a été observé. Néanmoins, de la crasse part sur l'éponge et une forte atténuation de la matité est observable. Cette méthode s'avère être la plus efficace en plus d'être la moins invasive.	

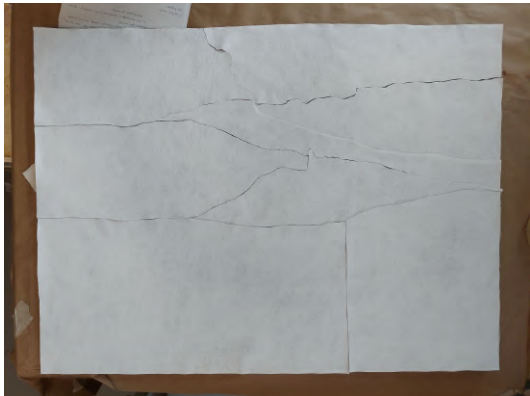

Finalement, seule l'eau du robinet appliquée à l'éponge polyuréthane permettait un dégraisage satisfaisant. L'œuvre n'ayant pas été très fortement encrassée, cette étape a été relativement rapide.

- Afin de résorber le chancis de vernis présent sur la partie inférieure du tableau, un nettoyage a été nécessaire. Pour ce faire, une multitude de tests ont été effectués afin de déterminer une méthode adéquate qui ne solubilise pas la peinture, d'autant plus que celle-ci est relativement jeune (fin XIXe - début XXe).

IE2; IA2 Application: test à la goutte	Le vernis se sensibilise et le chancis disparaît	
IE2; IE3; IE5; IE7 Application: bâtonnet de coton	Des blanchiments apparaissent et de la couleur part sur le coton	
IA1; IA2; IA3; IA4; IA5 Application: bâtonnet de coton	Le retrait du vernis est moyen et la couche picturale est sensibilisée au niveau des empattements	
Isopropanol Application: bâtonnet de coton	La couche picturale est instantanément sensibilisée	
LE3; LE5 (Ligroïne +		

<p>Ethanol) Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>Acétate d'éthyle Application: bâtonnet de coton</p>		
<p>IE2 Application: Evolon trempé dans le solvant puis posé sur la surface. Un bâtonnet de coton est roulé dessus puis un melinex est posé afin de diminuer l'évaporation du solvant. 1,5 min de pose.</p>	<p>Bons résultats initiaux. La méthode ne solubilise peu ou pas la couche picturale et le retrait du vernis produit un résultat satisfaisant. Néanmoins, dans la partie du ciel, de nombreux blanchiments sont créés.</p>	
<p>IA4 Application: Evolon trempé dans le solvant puis posé sur la surface. Un bâtonnet de coton est roulé dessus puis un melinex est posé afin de diminuer l'évaporation du solvant. 1,5 min de pose.</p>	<p>Très bons résultats initiaux. La méthode ne solubilise pas la couche picturale et le retrait du vernis produit un très bon résultat. C'est donc cette méthode qui a été privilégiée.</p>	

La méthode de l'Evolon a permis un retrait relativement homogène du vernis sans exercer d'action mécanique. Pour ce faire, un rectangle de la taille de l'œuvre a été découpé puis les formes des différentes plages colorées de la peinture ont été reportées et découpées sur le tissu afin d'éviter de créer des arêtes marquées qui auraient pu occasionner une gêne visuelle.

	
<p><i>Découpage de l'Evolon ® selon les zones de la composition</i></p>	<p><i>Application de l'Evolon ®</i></p>

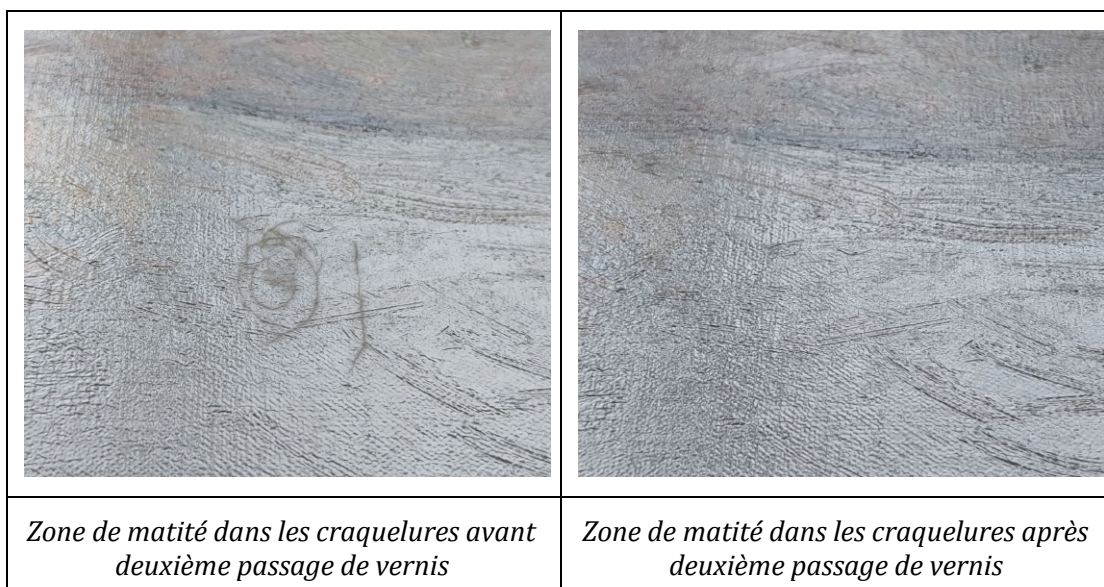
L'Evolon a ensuite été trempé dans le solvant, essoré puis posé précisément sur la zone à nettoyer avant qu'un coton y soit roulé puis un melinex posé. Après 1,5 min de pose, le tissu est retiré et la zone est observée sous UV. Le retrait du vernis a été satisfaisant. Néanmoins, dans la zone du ciel, des blanchiments sont apparus, possiblement liés à un dessèchement ou une modification de la matière engendrée par une ancienne attaque microbiologique.

Afin de résorber ces zones de blanchiments, un passage de Regalrez 5% dans du Shellsol D40 appliqué au coton a été effectué. Si cela a permis de résorber une grande partie des chancis, certaines zones nécessitent une méthode particulière: un premier passage au régler précède un passage d'IA 4. Le solvant permet une diffusion plus en profondeur de la résine ce qui augmente son action. Ce passage est alors suivi d'une autre couche de Regalrez. Cette méthode expérimentale s'est avérée efficace.

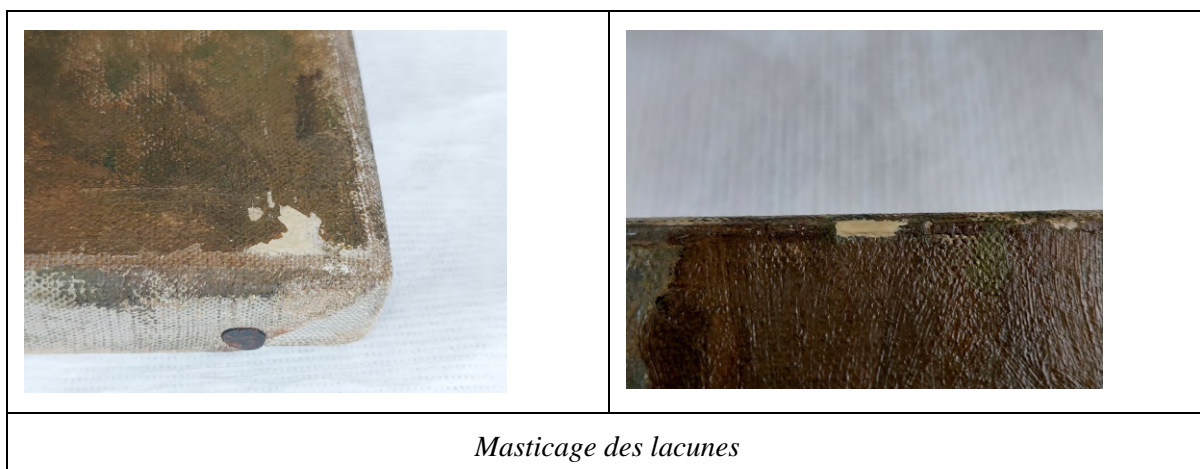
Le retrait du vernis n'a toutefois pas permis d'atténuer les piqûres de moisissure qui sont restées visibles.



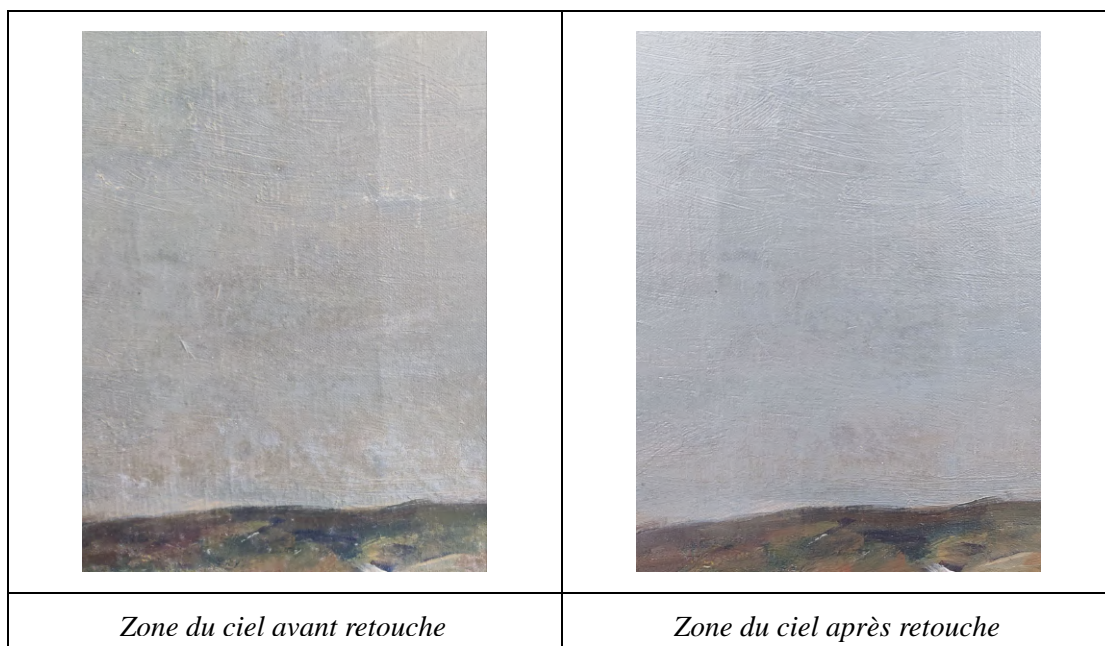
- Le lendemain, un vernissage généralisé a été effectué afin de pouvoir passer à la réintégration colorée. Un premier passage au Regalrez 5% dans du Shellsol D40 n'a pas été satisfaisant. Les fines particules du vernis sont entièrement passées au travers de la peinture, visiblement très poreuse. Un deuxième passage au Regalrez 10 % dans du Shellsol D40 a eu le même effet. Enfin, un passage au Regalrez 20% +2% Kraton G (agent augmentant la viscosité) + 2% Tinuvin (agent anti UV) a permis une meilleure rétention en surface du vernis. Néanmoins, dans les zones les plus poreuses comme dans les craquelures, une application localisée supplémentaire au pinceau a dû être effectuée.



- Un masticage des lacunes au Modostuc ® Ivoire suivi d'une structuration ont ensuite permis de passer à la réintégration colorée. La retouche a été effectuée avec les couleurs de retouche Gamblin Conservation Colors®, dont les pigments sont liés au Laropal A-81 (résine urée-aldéhyde synthétique). Le diluant utilisé était un mélange d'isopropanol et de Dowanol (méthoxypropanol) 50/50 et le vernis à retoucher se composait de Laropal A81 à 20% dans du Dowanol.



C'est ainsi que les rares lacunes et zones d'abrasion ont été retouchées selon une technique illusionniste. De plus, les piqûres de microorganismes, gênantes visuellement, ont elles aussi été atténuées à la retouche.



- Enfin, les clefs ont été fixées au châssis à l'aide de kraft gommé afin d'éviter qu'elles ne se délogent et risquent de se placer entre la feuilure du châssis et la toile, ce qui risquerait de causer de graves déformations, voire des déchirures..



Vue générale de la face après restauration.